

Prochainement

Festival À Corps | danse

Marry Me In Bassiani

(LA)HORDE

TAP théâtre | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h10
Pass 100% (LA)HORDE
Marry Me In Bassiani + *Cultes* :
10 € ou 20 €

(LA)HORDE revient à Poitiers avec *Marry Me In Bassiani*, mariage inattendu et réjouissant entre les danses folkloriques géorgiennes et la techno. En unissant ces deux mouvements, le trio s'attache à la puissance politique de la danse et utilise l'audace des danseurs de l'Ensemble IVERONI pour écrire une chorégraphie exaltante. Dans un tourbillon de mouvements, sauts, rondes et claquements de sabres, les 15 interprètes livrent une performance somptueuse.

jeu 2 avr

20h30

ven 3 avr

19h30



Cinéma

La Bonne Épouse

Martin Provost

Sortie nationale | à partir du mer 11 mars
3 € - 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar - sam : 13h - 18h30

Fermé les samedis des vacances scolaires

Le TAP est financé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine.
L.E.S. 1-1039752, 2-1039754, 3-1039755

musique classique et contemporaine

Orchestre Philharmonique de Radio France

Rachmaninov, Chostakovitch, Gubaïdouline

TAP auditorium
tarifs de 3,50 € à 38 €
durée : 1h35 avec entracte

L'auditorium du TAP accueille pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de Radio France. 130 musiciens pour interpréter les œuvres d'un Rachmaninov, exilé aux États-Unis, et d'un Chostakovitch, compositeur « officiel » de l'URSS. La pianiste Yulianna Avdeeva est une habituée de ce concerto-variation d'après Paganini où plane le thème du *Dies Iræ*, partition diabolique écrite pour les mains gigantesques de Rachmaninov. Dans la tradition des grands chefs de la voisine Finlande, le jeune Santtu-Matias Rouvali assure une relève évidente dans la célèbre *Symphonie n° 5* de Chostakovitch. Vous l'aurez compris, c'est un événement incontournable.

ven 8 mai

16h



théâtre

Callisto et Arcas

Guillaume Vincent
Émilie Incerti Formentini
Camélia Jordana

TAP théâtre | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h

Dans une sombre forêt, l'adolescent Arcas invoque sa mère disparue. Surgit Callisto, actrice en galère, qui, il y a 15 ans, lui donna naissance après avoir été abusée par un producteur, un Jupiter aux allures de Weinstein travesti en femme. Cette libre adaptation d'une antique *Métamorphose* d'Ovide interroge la transformation et fait tomber le masque de la domination masculine. Guillaume Vincent met en scène la chanteuse et comédienne Camélia Jordana, récompensée aux Victoires de la Musique et aux César, et Émilie Incerti Formentini, l'exceptionnelle interprète de *Rendez-vous gare de l'Est* [en 2016 au TAP]. Virtuose, drôle et pailleté.

mar 9 juin

20h30

mer 10 juin

19h30



THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Théâtre

La Collection

Harold Pinter | Ludovic Lagarde

mer 11 mars

20h30

jeu 12 mars

19h30

ven 13 mars

19h30

TAP théâtre

Durée : 1h20

Rencontre

avec l'équipe artistique à l'issue
de la représentation

jeu 12 mars

Production Théâtre National de Bretagne, compagnie 2^{nde} nature.
Coproduction la Comédie de Reims - CDN. L'Arche est agent théâtral du texte représenté. La maison De Fursac apporte son soutien à la création de *La Collection*.
Remerciements à toute l'équipe du Théâtre National de Bretagne.

Caisse des Dépôts, membre fondateur, Samsic et EDF, membres associés, Megatop, Les Archives et Cousin Traiteur, membres amis, font partie du Club de mécènes du TAP.



| Texte |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Harold Pinter |
| Traduction |
| Olivier Cadiot |
| Mise en scène |
| Ludovic Lagarde |
| Avec |
| Mathieu Amalric (Harry) <p>Valérie Dashwood (Stella)</p> Micha Lescot (Bill) <p>Laurent Poitrenaux (James)</p> |
| Dramaturgie |
| Sophie Engel |
| Lumière |
| Sébastien Michaud |
| Scénographie |
| Antoine Vasseur |
| Collaboration à la scénographie |
| Éric Delpla |
| Costumes |
| Marie La Rocca |
| Maquillages, perruques et masques |
| Cécile Kretschmar |
| Assistante à la mise en scène |
| Céline Gaudier |
| Son |
| David Bichindaritz |
| Vidéo |
| Jérôme Tuncer |
| Assistante à la traduction |
| Sophie McKeown |
| Assistante costumes |
| Peggy Sturm |
| Stagiaire mise en scène |
| Lisa Pairault |
| Couturière |
| Armelle Lucas |
| Assistante maquillage, perruques et masques |
| Mityl Brimeur |
| Régie générale |
| François Aubry |
| Régie plateau |
| Éric Becdelièvre |
| Régie lumière |
| Sylvain Brossard |
| Habillage |
| Florence Messé |
| Construction du décor |
| Atelier du Grand T – Nantes |

Note d’intention

La Collection est une pièce fascinante et sombre. Le texte distille le poison du mensonge. James veut savoir la vérité sur ce qui s’est réellement passé une nuit dans un hôtel de Leeds entre sa femme Stella et Bill, tous deux créateurs de mode. Tandis que Bill vit chez Harry dans une villa de Belgravia, un quartier huppé de Londres, Stella habite avec James, son mari, dans un appartement de Chelsea, le quartier des artistes. Quelle est la vraie nature du lien qui unit Harry et Bill ? Et quel rapport entretiennent-ils avec le pouvoir politique ? Que cherche vraiment James ? La vérité seulement ? Pourquoi ? Et Stella, que veut-elle ? À quoi pense-t-elle ?

Quels réglages passionnels guident chacun de ces personnages entre désir, fantasme, jalousie, envie, mépris et volonté de puissance…

Pinter nous conduit sur de multiples pistes comme autant de départs de fictions, créant une collection d’interprétations. Car tout est fragment dans cette pièce. Mélange inédit de réalisme et d’abstraction, elle ne dit des personnages que l’essentiel qui sert l’action. Esquisse, puzzle, l’intrigue emprunte sa forme au roman noir. Ces quatre-là semblent à la recherche de leur propre histoire. De leur propre mémoire. Les outils de cette quête : l’écriture de Pinter, l’interprétation des acteurs, l’imagination des artistes, celle des spectateurs et… une cabine téléphonique.

Mais la cabine téléphonique a maintenant disparu. Depuis 1962, date d’écriture de la pièce, le développement d’Internet, l’invention des réseaux sociaux, l’arrivée fulgurante des outils numériques et des téléphones portables… tout cela nous a transformés. Notre rapport à la connaissance et à la vérité a changé. La surveillance, le contrôle, les algorithmes ont envahi nos vies. La transparence ! Nous sommes censés aujourd’hui tout voir, tout entendre, tout savoir en temps réel grâce aux nouvelles technologies, et pourtant… toujours autant d’opacité. Plus la vérité semble offerte, plus le mensonge est colporté. Les fake news, les alternative facts, les manipulations, les révisionnismes, les théories du complot etc.

Plus les techniques de dématérialisation progressent et le monde virtuel se développe, plus la vérité semble nous échapper. Une autre vie, la seconde, celle de notre existence virtuelle, nous suit comme une étoile ou comme une ombre.

Alors que deviennent aujourd’hui ces personnages créés par Pinter il y a plus de 50 ans, qui semblent flâner dans la ville moderne comme s’ils étaient à l’avant-garde de nos modes d’existence ?

Biographies

Harold Pinter, dramaturge

Harold Pinter est un écrivain, dramaturge, metteur en scène et réalisateur britannique. Il entre à la Hackney Downs Grammar School où il s’illustre notamment dans les rôles de Macbeth et de Roméo mis en scène par Joseph Breatly. Il intègre ensuite brièvement la Royal Academy of Dramatic Art en 1948 et publie ses premiers poèmes et un roman semi-autobiographique *Les Nains*. En 1951, Harold Pinter est admis à l’École centrale des arts de la scène. C’est en 1957 que sa première pièce *La Chambre* est présentée, suivie de *L’Anniversaire* (1958). Le succès vient en 1960 avec *Le Gardien*, *La Collection* (1961), *L’Amant* (1963), *Tea Party* puis *Le Retour* (1965), qu’il adaptera lui-même pour le cinéma quelques années plus tard. L’œuvre de Harold Pinter est marquée, dès le début, par l’influence du théâtre de l’absurde et de Samuel Beckett. Pour Joseph Losey, Harold Pinter écrit le scénario du film *The Servant* (1962), et l’adaptation de *Accident* (1967) et du *Messenger* (1969). Parallèlement à sa carrière de dramaturge, il est comédien, notamment dans ses propres pièces. Il a également réalisé le long métrage *Butley*, d’après la pièce de Simon Gray, en 1973. Il revient à la scène en 1971 avec *C’était hier* et met en scène des pièces créées au National Theatre, dont il devient directeur associé en 1973. Dès lors, il est présent sur tous les fronts : cinéma, radio, télévision et théâtre avec notamment *Ashes to Ashes* (1996) et *Celebration* (2000). Il reçoit le prix Nobel de littérature en 2005.

Ludovic Lagarde, mise en scène

C’est à la Comédie de Reims, au Théâtre Granit de Belfort et au Channel, scène nationale de Calais que Ludovic Lagarde réalise ses premières mises en scène. En 1993, il crée *Sœurs et frères* d’Olivier Cadiot. Depuis 1997, il adapte et met en scène plusieurs romans et textes de théâtre de l’auteur : *Le Colonel des Zouaves* (1997), *Retour définitif et durable de l’être aimé* (2002) et *Fairy Queen* (2004). En 2001, il commence son parcours d’opéra aux côtés de Christophe Rousset avec trois mises en scène d’ouvrages de Lully, Charpentier et Desmarests. En 2008, il met en scène les opéras *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin à l’Opéra-Comique et *Massacre* de Wolfgang Mitterer au Théâtre São João de Porto, au festival Musica à Strasbourg, puis à la Cité de la Musique à Paris. Au Festival d’Avignon 2010, il crée *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* d’Olivier Cadiot. En janvier 2012, il présente à la Comédie de Reims l’intégrale du théâtre de Georg Büchner, reprise au Théâtre de la Ville en janvier 2013. En mars 2013, il met en scène au Grand Théâtre du Luxembourg et à l’Opéra-Comique *Le Secret de Suzanne* de Wolf Ferrari et *La Voix humaine* de Francis Poulenc. Il crée *Lear is in Town* d’après *Le Roi Lear* de Shakespeare pour la 67^e édition du Festival d’Avignon. En 2014, il met en scène *Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre National de Grèce à Athènes. À l’automne 2014, il crée *L’Avare* de Molière à la Comédie de Reims [au TAP en 2017], puis *La Baraque* d’Aiat Fayez en 2015, dans le cadre du festival Reims Scènes d’Europe. En 2016, il met en scène *Marta* de Wolfgang Mitterer à l’Opéra de Lille et en 2017 *Le Nozze di Figaro* de Mozart à l’Opéra National du Rhin. De janvier 2009 à décembre 2018, Ludovic Lagarde dirige la Comédie de Reims, Centre Dramatique National.